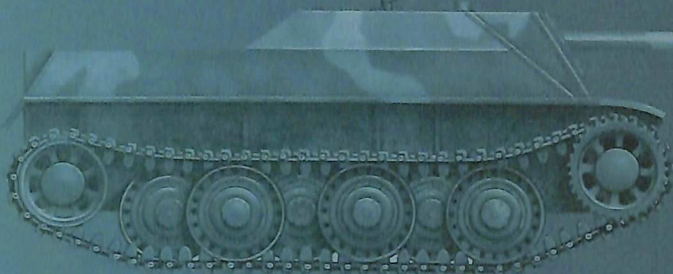




PANZERKLEINZERSTÖRER RUTSCHER E-5

LE CHASSEUR FURTIF



Si en 1943 le *Panzer V Panther* reprend la main, technologiquement parlant, face aux blindés soviétiques, il apparaît rapidement que le nombre de machines assemblées risque fort de ne pas être suffisant pour lutter contre les si nombreuses divisions mécanisées russes.

Il est vrai que la qualité n'assure pas seule la suprématie face à la quantité. Les Allemands décident donc de développer un chasseur de chars peu coûteux et susceptible d'être produit en masse.

Par Jacques Armand

RUTSCHER VERSUS PANZERJÄGER 38(T)

Fin 1943, le *Waffenprüfam 6* (section de développement des véhicules blindés du *Heereswaffenamt*) demande aux firmes BMW et Weserhütte (une entreprise de construction de grues et matériel d'extraction minière) de plancher sur un petit chasseur de chars, baptisé Rutscher (littéralement en français : « celui qui glisse »), susceptible d'être développé en peu de temps et surtout conçu pour être fabriqué massivement. Toutefois, le projet est abandonné à la fin du mois de février 1944, car l'entreprise Škoda a mis au point un modèle équivalent reprenant le châssis éprouvé du *Panzer 38(t)* et armé d'un canon de 7,5cm de 48 calibres. Facile à produire, relativement performant, le *Panzerjäger 38(t)*, improprement connu sous la désignation de « Hetzer », répond aux demandes d'une *Wehrmacht* sur la défensive qui doit affronter les « innombrables » blindés russes.

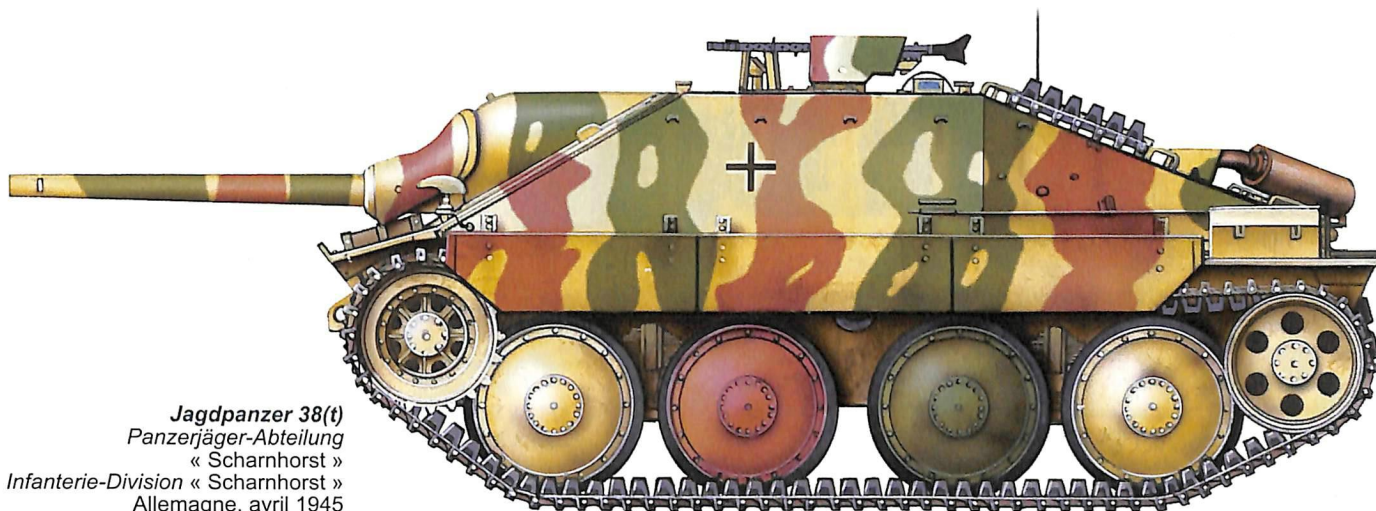
▼ Présentation officielle du *Jagdpanzer 38(t)*. Bien qu'imparfait (mauvaise ergonomie, vision sur l'extérieur réduite...), ce petit chasseur de chars se révèle adapté à une production en grande série (2047 exemplaires construits par BMM et 780 par Škoda), car il utilise des composants éprouvés, ce qui n'est pas le cas du *Panzerkleinzerstörer*. Ce dernier nécessite, en effet, le développement de pièces spécifiques.

Archives Caractère.



▲ Mis côte à côte, les profils du *Panzerkleinzerstörer* Rutscher et du *Jagdpanzer 38(t)* mettent en évidence la taille réduite du premier. Ce blindé biplace ne peut pas, en effet, compter sur son blindage pour se protéger des coups adverses et mise sur ses faibles dimensions pour gêner les tireurs ennemis.

Panzerkleinzerstörer Rutscher
Vue d'artiste



Jagdpanzer 38(t)
Panzerjäger-Abteilung
« Scharnhorst »
Infanterie-Division « Scharnhorst »
Allemagne, avril 1945

COMBAT RAPPROCHÉ

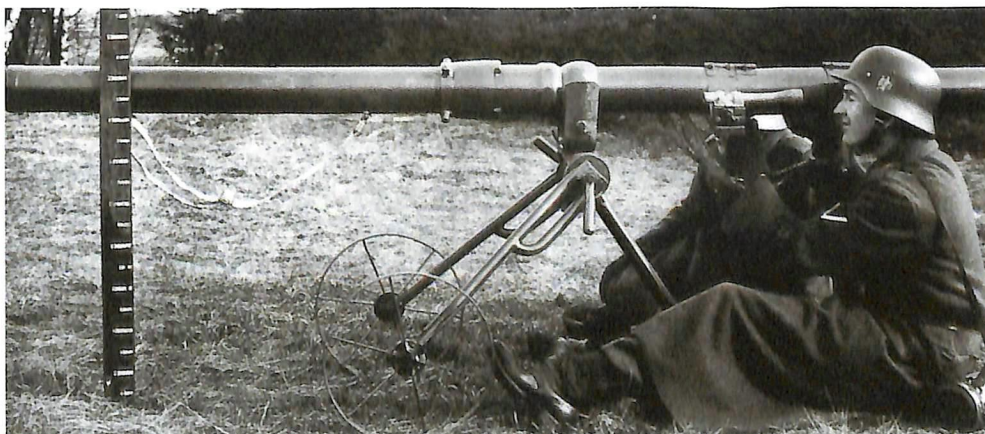
Si les *Panzerjäger-Abteilungen* sont maintenant équipées en masse du *Panzerjäger 38(t)* (2 047 exemplaires construits), il n'en va pas de même des unités d'infanterie qui, au moment d'affronter les blindés adverses, ne peuvent compter que sur des canons antichars peu mobiles et sur des lance-roquettes à charge creuse uniquement utilisables lors de combats (très) rapprochés. Afin de ne pas laisser les *Landser* armés de leurs seuls *Panzerfäuste*, la *Entwicklungskommission*, en charge du programme des *Entwicklungstypen* (type standard), réactive, le 23 janvier 1945, le projet d'un *Panzerkleinzerstörer*. Afin d'être en phase avec un *III. Reich* asphyxié économiquement, la fabrication de ce petit chasseur de chars ne doit pas monopoliser beaucoup de matières premières et surtout ne pas nécessiter trop de travail de recherche et d'efforts industriels. Par ailleurs, il est demandé que le temps consacré à l'étude soit le plus bref possible, à l'instar du *Panzerjäger 38(t)* qui répondait aussi à cet impératif.

CAHIER DES CHARGES

Les recommandations techniques stipulent que le *Panzerkleinzerstörer* doit être servi par deux hommes — un seul était prévu à l'origine, mais la charge de travail était trop importante. La cuirasse frontale est limitée à 20 mm et les flancs à 14,5 mm. De manière à compenser cette faible protection, l'engin doit adopter une silhouette ramassée n'excédant pas 1,5 mètre de hauteur. Ces mensurations réduites ont

► Pour la propulsion de ses munitions, le *Panzerwurfkanone 8H63* utilise le principe des hautes/basses pressions. Ce système permet d'obtenir une arme légère, ayant peu de recul, facile à produire et pour un coût bien inférieur à celui d'un canon ou d'un lance-roquettes classique.

Droits réservés



toutefois un impact sur la garde au sol, qui est fixée à 35 centimètres. Un moteur 6 cylindres BMW de 3,5 litres et de 90 chevaux est censé lui procurer une vitesse suffisante pour permettre à son équipage de se dérober promptement. Le poids est compris dans une fourchette allant de 3,5 à 5 tonnes — de ce fait, selon certains auteurs, le Rutscher entrerait dans le programme des *Entwicklungstypen* sous la désignation de E-5. Enfin, le *Panzerkleinzerstörer* doit être doté de deux *8cm Panzerabwehrwerfer 600 (PAW 600)* et d'une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm pour la défense rapprochée. Une fois la proposition la plus pertinente choisie, il est prévu que cinq châssis tests soient immédiatement commandés.

LE 8CM PAW 600

Développé en janvier 1945 par la firme Wolf-Magdeburg, le *8cm PAW 600*, qui sera plus tard rebaptisé *Panzerwurfkanone 8H63 (PWK 8H63)*, est un canon à âme lisse (calibre réel de 81,4 mm) utilisant le principe des basses et hautes pressions, capable de tirer des obus stabilisés, grâce à un empennage à ailettes sur leur axe, à la vitesse de 520 mètres par seconde. Il semble que ceux-ci soient une modification des projectiles du *8cm Granatwerfer 34 (8cm GrW 34)*, un mortier disponible en grand nombre au sein de la *Wehrmacht*.



PANZERKLEINZERSTÖRER RUTSCHER E-5

Les munitions à charge creuse affichent des performances balistiques intéressantes, avec 140 à 150 mm de blindage transpercés sous une incidence de 30°. La portée théorique s'élève à 1 500 mètres, mais, en pratique, elle n'excède pas les 700 mètres. Le Rutscher a donc la capacité de détruire un char moyen T-34/85, surtout que deux projectiles peuvent être expédiés en même temps ! Cette arme a d'ailleurs rencontré de francs succès lors de son déploiement opérationnel en Prusse-Orientale, en février-mars 1945, aux mains de la 18. Panzer-Grenadier-Division, y compris lors de confrontations avec les lourds JS-2 soviétiques. Le manque d'allonge suscite toutefois certaines inquiétudes, et le montage d'une pièce de 7,5cm KwK L/48 (dont la Panzergranate 39 perforé 74 mm d'acier à 1 500 mètres sous une incidence de 30°) est un temps envisagé, puis écarté.

▼ Avec ses 46 tonnes, l'IS-2 est le blindé le mieux protégé de l'arsenal de l'Armée rouge. Les projectiles du PWK 8H63 sont toutefois capables de percer son épaisse protection, mais uniquement si l'équipage du Rutscher engage le combat à courte distance. Pour ce faire, les deux hommes misent avant tout sur la furtivité de leur engin pour échapper aux obus de 122 mm de l'IS-2, qui n'ont aucune difficulté à détruire un Panzerkleinzerstörer.
Archives Caractère.



Friedrichshafen travaille à l'élaboration de la transmission du Rutscher. Elle privilégie alors deux pistes : une boîte de vitesses à 5 rapports FAK-45 et une autre semi-automatique, toutes deux pouvant être couplées à un moteur Diesel Saurer de 150 chevaux.

20 PROPOSITIONS DIFFÉRENTES !

Une fois le cahier des charges fixé, le *Waffenprüfam 6* doit étudier pas moins de 20 propositions différentes de ce petit blindé rapide. Par exemple, Weserhütte dessine un véhicule de 3,5 tonnes utilisant des composants spécifiques, alors que la firme Büssing met au point un engin d'un poids supérieur à 5 tonnes qui pourrait être assemblé avec des éléments mécaniques déjà existants. Un problème de conception se pose également : la vitesse élevée demandée ne serait atteinte qu'avec une suspension à barres de torsion. La *Entwicklungskommission* décide alors de poursuivre plusieurs voies d'étude afin de trouver la solution technique la plus adaptée. En mars 1945, la société Zahnradfabrik

RÉALITÉ INDUSTRIELLE

Le 19 mars 1945, le *Generalinspekteur der Panzertruppen* rejette les propositions dont le poids est compris entre 7 et 9 tonnes, car, compte tenu de la faible portée des PWK 8H63, le Panzerkleinzerstörer se doit d'être extrêmement agile et mobile pour être efficace lors de combats rapprochés face à des tanks lourds JS-2 dont les canons de 122 mm peuvent le détruire sans aucune difficulté. La masse maximale en charge est donc fixée, idéalement, à 3,5 tonnes, avec un maximum de 5 tonnes. Les firmes allemandes répliquent alors que seule une machine de 7 à 10 tonnes peut être assemblée rapidement et surtout massivement. Un blindé de 3,5 tonnes demanderait l'élaboration de tout nouveaux éléments (suspension, moteur...), et la production en série ne serait envisageable que dans un délai de un an et demi à deux ans !

CONCLUSION

Totalement inadapté aux réalités industrielles de la fin de la guerre, le programme du Rutscher est abandonné. L'appellation E-5 est d'ailleurs sujette à caution, car la *Entwicklungskommission* avait pour mission de rationaliser les productions militaires, ce qui ne va pas dans le sens de la conception d'un matériel totalement original. Deux châssis sont néanmoins terminés (le 3,5 tonnes de Weserhütte et le 7,5 tonnes de Daimler-Benz) et participeront à des essais dynamiques, mais le concept du Panzerkleinzerstörer ne dépassera pas le stade de la maquette en bois. ■

Bibliographie

- Spielberger (W.), *Light Jagdpanzer: Development - Production - Operations*, Schiffer Publishing Ltd, février 2007
- Jentz (T.), *Paper Panzers Panzerkampfwagen, Sturmgeschütz and Jagdpanzer*, Panzer Tracts No.20-1, 2001
- Hogg (I.), *German Artillery of World War Two*, Frontline Books, 12 juin 2013

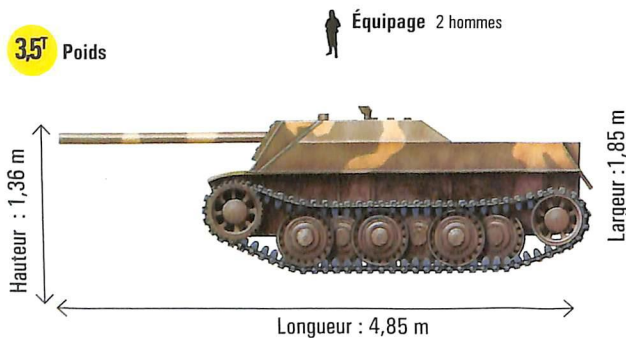


PANZERKLEINZERSTÖRER RUTSCHER

(SELON PRÉCONISATION INITIALES DE L'ENTWICKLUNGSKOMMISSION)

Désignation	Panzerkleinzerstörer Rutscher
Constructeurs	BMW et Weserhütte

MORPHOLOGIE



BLINDAGE

	Caisse	Superstructure
Frontal	20 mm	20 mm
Latéral	14,5 mm	14,5 mm
Arrière	8 mm	8 mm

MOTORISATION & MOBILITÉ

Moteur	6 cylindres BMW
Puissance	90 cv



ARMEMENT

Principal	2 canons de 81,4 mm PWK 8H63
Secondaire	1 mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm